

Pourquoi LE COTON BIO ?

1 Tee shirt en coton

=

15 000 litres d'eau en moyenne

1 kg de pesticides

1. La culture du coton conventionnel est la plus polluante au monde :
24% des pesticides utilisés pour 2,4 % des surfaces cultivées dans le monde.

Alors que la surface agricole n'a pas évolué depuis 1930 les rendements ont été multipliés par 30.

-> L'agriculture bio n'utilise pas de produits de synthèse mais uniquement des pesticides naturels fabriqués par les petits producteurs eux-mêmes : piège à phéromone, décoction de feuilles de Neem, Urine de vache...



2. La culture du coton conventionnel est extrêmement nocive pour la santé.

Dans les régions de culture intensive du coton, on y observe de plus en plus des malformations chez les nouveaux-nés et une augmentation du taux de cancers (source CBG). Selon l'OMS, ils sont la raison de 220 000 morts et 25 millions de cas d'empoisonnement par an dans les seuls pays du Tiers-Monde

-> En utilisant des pesticides naturels, l'agriculture bio répond directement aux risques pour la santé que représente le coton conventionnel. Le coton bio manipulé par les petits producteurs puis par les ateliers de confection est donc sans danger pour les employés et pour les populations alentour.

3. La culture du coton conventionnel est extrêmement nocive pour l'environnement.

La faune sauvage non ciblée théoriquement (abeilles, oiseaux) est directement atteinte par les insecticides, tandis que les insectes visés développent des mécanismes de résistance.
Consommatrice d'eau : on estime qu'il faut des de 7 000 à 29 000 litres d'eau pour produire un kilo de coton (source étude WWF - 1999) . Elle est notamment responsable de l'assèchement de la

mer d'Arral.

-> L'utilisation des pesticides naturels préserve la biodiversité des régions dans lesquelles le coton est cultivé et aide au maintien des espèces vivantes.

La terre s'épuise moins vite. Mieux elle s'enrichit grâce à la présence d'insectes bénéfiques dans la terre.

-> Le coton bio ne concernant que des petits producteurs, celui-ci est cultivé avec des méthodes d'irrigation artisanale, type goutte à goutte qui utilisent moins d'eau que les méthodes d'irrigation intensive.

4. La culture du coton conventionnel pousse les petits producteurs de coton à l'endettement

Les petits paysans doivent acheter à l'extérieur des intrants chimiques très onéreux par rapport à leurs revenus. De plus, en raison de la résistance croissante des plantes aux pesticides, les paysans sont obligés de vaporiser toujours plus de substances sur leur récolte : jusqu'à 30 fois pour une saison. Dans l'état de l'Andhra Pradesh, "No. 1 mondial" pour l'utilisation d'agrottoxiques, le surendettement a par exemple poussé 700 paysans au suicide en 2003.



FOCUS SUR LES OGM

Les OGM ont fait leur entrée depuis quelques années dans la culture du coton. Récents ils n'en sont pas moins dangereux, à terme, pour l'environnement et les personnes qui cultivent des semences transgéniques.

Une offre alléchante...

Commercialisées à coup de campagnes de publicité massives, les semences OGM apparaissent comme une opportunité de réussite économique pour les petits producteurs : plus résistants, nécessitent peu ou pas de pesticides, plus rentables (meilleur rendement), ils sont supposés demander moins de travail.

-> Face à ces arguments, un grand nombre de producteurs de coton biologique se laissent convaincre et passent aux OGM.

...mais une addition lourde :

Quand on fait les comptes, les OGM ne sont pas plus avantageux. Pire ! Ils ont des effets néfastes sur l'environnement et les petits producteurs.

- Ils favorisent l'endettement des petits producteurs : un sac de semences OGM coûte 1600 roupies en Inde au lieu de 300/400 roupies pour des semences traditionnelles. Les semences sont stériles et doivent obligatoirement être rachetées chaque année.



Il est interdit aux petits producteurs de les replanter.

- Ils réduisent la biodiversité car les plantes transgéniques, plus agressives détruisent les semences traditionnelles et les semences biologiques.
- Ils se dispersent et viennent contaminer d'autres plantes.
- Ils polluent : après plusieurs années de culture, les semences OGM se défendent moins bien contre les nuisibles et nécessitent l'utilisation de pesticides en plus grand nombre.
- Ils tolèrent les herbicides fabriqués et commercialisés par les mêmes groupes qui revendent les semences OGM. Les producteurs de coton OGM leur achètent donc ces herbicides pour lutter contre les mauvaises plantes qui entourent leurs parcelles.
- Ils sont plus gourmands : les semences OGM épuisent plus vite les sols. A terme les rendements baissent et nécessitent l'achat en plus grosse quantité d'engrais.

-> A l'heure actuelle les OGM s'inscrivent dans une logique de court terme.

Passé les premières années de culture, les sols s'épuisent, les rendements baissent et les paysans se trouvent à nouveau pris dans la spirale de l'endettement. De nombreux petits producteurs se laissent séduire entraînant une diminution des stocks de coton biologique et des sources d'approvisionnement pour les marques de textile bio.

Ideo, notre partenaire, outre le fait de sensibiliser en Europe le plus grand nombre aux effets des OGM sur l'environnement, se rend régulièrement sur place, à la rencontre des producteurs de coton pour estimer la situation et mettre en place des actions de sensibilisation auprès des agriculteurs car en Inde la progression des semences OGM est très forte.